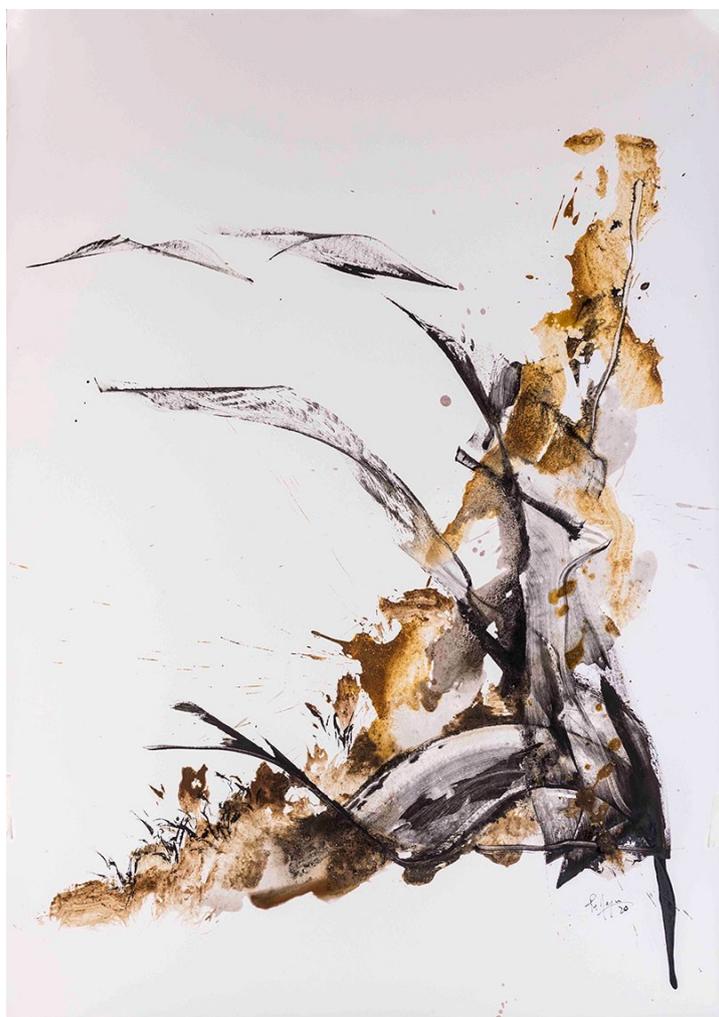


Vin Jaune La  
Mailloche,  
Stéphane Tissot  
Encre de Chine  
marnes et vin  
sur papier  
d'Arches, 2019.



# Thierry Moyne, Ou la dégustation créative.



Trousseau le Naim, Alice Bouvot  
Encre de Chine, marnes et vins sur papier, 2020.

Il est 10h, une foule d'hédonistes se masse vers un gymnase en périphérie d'une ville de moins de 5000 âmes. Nous sommes le 24 mars et le Nez dans le Vert accueille pour la quatorzième année, les plus grands vignerons du jura.

L'évènement est devenu au fil des années l'un des salons les plus respectés des amateurs de vins naturels. Des façons de cultiver la vigne à la vinification, ces vignerons tournent le dos à l'agrochimie et à l'ajout d'une trop grande quantité de soufre durant la vinification. Un retour aux sources jugé nécessaire face à la conventionnalisation de la production viticole, qui permet à ces vins de faire la part belle au goût.

Le gymnase d'Arbois est devenu pour l'occasion, temple des vins respectueux de leur terroir. Des petits stands à intervalle régulier proposent aux amateurs de rencontrer les producteurs et de goûter le travail de leur récolte. Prisé par les connaisseurs et les restaurants, aucun vin n'a de difficultés à trouver preneur ici. Mieux, certains vignerons n'ont aucune bouteille à vendre, ils sont venus avec quelques millésimes dans le but de faire goûter leurs productions. Les vignerons occupent tout le bâtiment, pourtant, au milieu de cet espace resté peu décoré, on remarque de grandes aquarelles accrochées au mur. Disposées de manière régulière sur toute la surface du mur intérieur, elles encadrent les artisans vignerons, et les amateurs passionnés. Silencieuses, elles semblent dialoguer avec les flacons et les verres. Pourtant les formes sont abstraites, mais les teintes particulières et récurrentes créent une unité.

Ces aquarelles sont l'œuvre de Thierry Moyne, artiste invité à exposer à l'occasion de cette grand-messe des vins du Jura. Et cela n'est pas anodin si le salon à proposer à cet artiste en particulier.

Thierry Moyne est un homme aux multiples vies : Installé à Arbois, il a d'abord su magnifier les produits franc-comtois dans son restaurant La Balance (fermé en 2016). Par une recherche de créativité, et un besoin de s'émanciper des contraintes, il décide d'abandonner la restauration pour devenir peintre. Restant ancré dans son territoire, Moyne travaille à partir d'éléments de la nature environnante. Mieux, ses créations sont la continuité de son travail de restaurateur. Lui qui cherchait à travailler « entre mets et vins », il fabrique aujourd'hui ses propres peintures, à partir de terre et de vin.

*« J'utilise les terres du Jura que je mélange avec de l'eau de rivière ou du vin et des liants naturels pour créer mes matières picturales. »*

Le processus de création repose sur la dégustation de vin. Moyne a développé une technique de dégustation qui lui permet de retranscrire le caractère ressenti du vin, sur la feuille. Cette dernière repose plus sur le goût que l'odorat :

*« Si on le passe directement en bouche, nous avons tout de suite la relation intime avec ce vin, sans jugement. »*



Ploussard en Rusard,  
Encre et vin sur papier, 2020.



Vin Jaune en Spois 2005, Stéphane Tissot  
Encres sur papier macéré avec le vin, 2018.

Les couleurs expressives et les formes explosives des créations de Thierry Moyne font écho aux caractères des vins d'Arbois. Il est de cette génération de vignerons qui a voulu tester, expérimenter, remettre en question les façons de produire. Et qui a replacé les vins d'arbois au premier plan. Moyne faisait dialoguer dans son restaurant, la cuisine franc-comtoise et ces vins aux arômes de noix, de poivre, de fraise ou de poivron.

Ces deux vies de Thierry Moyne sont intimement liées. Et face à ces peintures, je revois l'enfant de 9 ans que j'étais, vivant mes premières émotions gourmandes dans un restaurant, à Arbois.